

14 FÉV. 2024

CONCERT

29

Katia & Marielle Labèque

PHILIP GLASS

OPÉRA
DE ROUEN
NORMANDIE

23 24



● PROGRAMME

Philip Glass (1937) *Orphée*

sur le livret de Jean Cocteau

Version pour deux pianos par Michael Riesman

« The Café » ; « The Road » ; « Orphée's bedroom » ;
« Journey to the Underworld » ; « Orphée and the Princess » ;
« Return to Orphée's House » ; « Orphée's studio » ;
« Orphée's return » ; « Orphée's bedroom »

Philip Glass *La Belle et la Bête*

sur le livret de Jean Cocteau

Version pour deux pianos par Michael Riesman

« Ouverture » ; « Sisters » ; « Dinner at the Castle » ;
« A walk in the Garden » ; « Furniture repossession » ;
« The Beast's trust » ; « The mirror » ; « The Pavillon » ;
« The Metamorphosis »

Rouen, Théâtre des Arts

Mercredi 14 fév. 20h

Durée 1h20, entracte inclus

Les programmes de salle sont imprimés sur
du papier recyclé certifié FSC, blanchi sans chlore.

• La librairie L'Armitière soutient les éditions de l'Opéra de Rouen Normandie •

LE POÈME



Aveu d'une femme

Savez-vous pourquoi, madame,
Je refusais de vous voir ?
J'aime ! Et je sens qu'une femme
Des femmes craint le pouvoir.
Le vôtre est tout dans vos charmes,
Qu'il faut, par force, adorer.
L'inquiétude a des larmes :
Je ne voulais pas pleurer.

Quelque part que je me trouve,
Mon seul ami va venir ;
Je vis de ce qu'il éprouve,
J'en fais tout mon avenir.
Se souvient-on d'humbles flammes
Quand on voit vos yeux brûler ?
Ils font trembler bien des âmes :
Je ne voulais pas trembler.

Dans cette foule asservie,
Dont vous respirez l'encens,
Où j'aurais senti ma vie
S'en aller à vos accents,
Celui qui me rend peureuse,
Moins tendre, sans repentir,
M'eût dit : « N'es-tu plus heureuse ? »
Je ne voulais pas mentir.

Dans l'éclat de vos conquêtes
Si votre cœur s'est donné,
Triste et fier au sein des fêtes,
N'a-t-il jamais frissonné ?
La plus tendre, ou la plus belle,
Aiment-elles sans souffrir ?
On meurt pour un infidèle :
Je ne voulais pas mourir.

Marceline Desbordes-Valmore, 1823



● GÉNÉRIQUE

Pianos **Katia Labèque, Marielle Labèque**



LE MOT

entente n. f.

⟨v. 1170, Marie de France ; issu du lat. **intendita*, var. de *intenta*, p. p. fém. subst. de *intendere* (→ *entendre*). *Entente* a suivi le développement sémantique de *entendre* ; il signifie d'abord « attention, préoccupation » (av. 1134, Ph. de Taon, jusqu'au XVII^e s.), puis correspond à *entendre* « comprendre » et à « s'entendre » ⟩

⟨1831, Balzac⟩ Mod. Fait de s'entendre, de s'accorder ; état, situation qui en résulte. « *Comme par une entente muette, maintenant ils se fuyaient* » (Lotti, *Pêcheur d'Islande*).

Dictionnaire culturel en langue française, Alain Rey, 2005





● BIOGRAPHIES



● **Philip Glass**

COMPOSITION

Pionnier du courant minimaliste américain, Philip Glass compose avec des structures répétitives et s'illustre aussi bien sur scène (*Einstein on the Beach*) qu'au piano (*Metamorphosis*), à l'orchestre (*Concerto pour violon*, *The Canyon*) ou sur de petits ensembles (*Music in twelve parts*, *Glassworks*). Il a également signé les emblématiques bandes originales de films comme *The Truman Show* ou *The Hours*.



● **Katia & Marielle Labèque**

PIANO

Jouant à deux pianos depuis leur adolescence, Katia et Marielle Labèque sont connues pour la fusion et l'énergie de leur duo. En poursuivant une éblouissante carrière tout autour du monde, elles défendent aussi bien le répertoire classique que la création contemporaine, le jazz ou le rock. La musique de Philip Glass occupe une place particulière dans la création des deux sœurs qui sont les dédicataires de son *Concerto pour deux pianos*.

LES GRANDES DATES



IL ÉTAIT UNE FOIS LA BELLE ET LA BÊTE

1756

M^{me} Leprince de Beaumont intègre le conte populaire « La Belle et la Bête » dans le recueil *Le Magasin des enfants*.

1908-10

Ravel illustre le conte dans *Ma mère l'Oye*.

1946

Jean Marais est l'inoubliable Bête du film réalisé par Cocteau.

1991

Le conte connaît une nouvelle jeunesse avec une version Disney.

1994

Glass crée son opéra composé à partir du film de Cocteau.

Des histoires qui renferment une part de rêve

Après *Les Enfants Terribles*, Philip Glass crée pour vous une version pour piano de *La Belle et la Bête* et *Orphée*.

Quelles sont les richesses de ces œuvres?

Marielle Labèque : Nous avons rencontré Philip à Los Angeles lors de la création de son concerto en 2015 et il nous a partagé l'envie de travailler ensemble sur cette adaptation de la trilogie. Cela a été un cadeau pour nous, à l'heure du confinement, de nous plonger dans cette création. *La Belle et la Bête* est organique et virtuose à certains moments. *Orphée* est plus intime et surprenant avec ce ragtime, par exemple, en ouverture.

Katia Labèque : Ce sont des histoires merveilleuses qui renferment une part de rêve. Une musique qui parle de la création, du pouvoir de l'imagination et de la dualité : la vie et la mort, le monde ordinaire et le monde de la transformation, Paul et Elisabeth, la Belle et la Bête, Orphée et la Princesse, Cocteau et Glass.

Peut-on dire que cette musique chamarrée s'écoute comme un roman?

KL : Elle est liée aux personnages et aux histoires. Il est impossible de ne pas penser au texte lorsqu'on joue la musique de Glass liée à Cocteau.

ML : Et c'est l'énergie de nos pianos qui doit prendre en charge ces histoires et la voix des chanteurs. La musique se déploie d'une telle manière qu'on ne sait pas forcément vers quelle direction on va. On a vraiment ressenti cette dimension évolutive lors de nos sessions de travail pour l'enregistrement du disque.

En quoi la musique de Glass tient-elle une place particulière dans votre cœur?

ML : Sa musique dite répétitive est très variée dans ses phrasés, c'est ce qui en fait toute la beauté. Elle contient peu de notes mais est exigeante. Elle pose la question de la simplicité. Tout ce que Philip raconte dans son livre *Paroles sans musique* me va droit au cœur. Travailler avec lui, c'est se plonger dans un monde que nous ne jouions pas auparavant. Il a une approche très libre de sa musique et laisse l'interprète s'emparer de l'œuvre pour trouver ses propres tempi. Une ouverture précieuse.



KL : De grands interprètes jouent Glass à présent et c'est très beau de l'entendre de façons différentes. Marielle et moi le considérons comme le grand compositeur romantique de notre siècle.

Vous aimez travailler avec les compositeurs contemporains, pourquoi?

KL : C'est important de garder toujours un contact avec la réalité musicale de notre époque. C'est une inspiration de travailler avec des compositeurs comme Glass mais aussi Dessner, Muhly, Golijov...

Qu'est-ce qui maintient en vous cette flamme et cette curiosité si vives après cinquante ans de carrière?

ML : Se plonger dans une œuvre comme c'est le cas ici est une chance, une manière de se régénérer. La sensation d'être immergé dans une matière vivante. Il est rare qu'on passe autant de temps, et avec autant de minutie, dans une œuvre. Partager, ensuite, en concert, ce mythe qui parle à tous est un moment magique qui nous galvanise.

• Propos recueillis par Vinciane Laumonier •

LE SAVIEZ-VOUS ?

La première rencontre des sœurs Labèque avec Philip Glass a eu lieu en 2015, quelques jours avant la première mondiale de son *Concerto pour deux pianos*, qui leur est dédié. Il connaissait leurs disques, notamment celui qui contient « Four Movements for Two Pianos » sur l'album *Minimalist Dream House* (2013), et avait exprimé le désir d'écrire pour elles. Ce n'était que le début d'une belle histoire de collaboration artistique !

LE SAVIEZ-VOUS ?

Glass est friand de triptyques: outre celui consacrée à Cocteau, il a déjà signé la musique des films de la *Trilogie de Qatsi* de Godfrey Reggio, a composé trois pièces orchestrales d'après la trilogie berlinoise de David Bowie (*Low*, 1992; *Heroes*, 1996; *Lodger*, 2019),

[...] et sa *Trilogy Sonata* arrangée en 2001 par Paul Barnes reprend des éléments de ses trois portraits musicaux de personnalités réelles: Einstein (*Einstein on the Beach*, 1976), Gandhi (*Satyagraha*, 1980) et Akhenaton (*Akhnaten*, 1983).

« CETTE TRILOGIE PORTE [...] LA MARQUE DES COMPOSITEURS FRANÇAIS »



LA VIE DE L'ŒUVRE

La trilogie Cocteau par Philip Glass

Philip Glass est francophile. Celui qui a étudié la composition auprès de Nadia Boulanger entre 1964 et 1966 voue un véritable amour pour la culture française qui ne se limite pas à la musique. Après sa trilogie opératique de portraits consacrée à Einstein, Gandhi et Akhenaton, il se tourne vers l'œuvre cinématographique de Jean Cocteau, qu'il considère comme « un de ceux qui a le mieux parlé de la façon dont le monde est transformé par l'artiste ». Par-delà l'idiome minimaliste et répétitif du compositeur, cette trilogie porte ainsi tout naturellement, sur le plan musical, la marque des compositeurs français du début du XX^e siècle comme Ravel, Debussy, Fauré ou Poulenc.

Si *Orphée* (1991) est un opéra traditionnel dont le livret reproduit à la lettre les dialogues du film de 1950, *La Belle et la Bête* (1994) invente un opéra-cinéma d'un genre inédit qui propose une nouvelle bande-son millimétrée sur le film originel, et *Les Enfants terribles* (1996) est un opéra de chambre dansé pour quatre voix et trois pianos.

À la demande du compositeur, son collaborateur et arrangeur de toujours Michael Riesman – qui avait déjà assuré la création mondiale de *La Belle et la Bête* et en avait enregistré une version pour piano solo – en a tiré trois suites pour deux pianos à l'intention de Katia et Marielle Labèque, en commençant par *Les Enfants terribles*, élaboré pendant le confinement et enregistré par les sœurs pour Deutsche Grammophon en 2021. La partition d'origine est réduite, les timbres d'origine sont changés, les voix retirées, de même que la mise en scène, les danses et les films, de manière à laisser à la musique ainsi dépouillée de ses oripeaux tout l'espace pour exprimer son plein potentiel dramatique.

• Textes de Benjamin Lassauzet •

à venir

BEETHOVEN, FARRENC

16 & 17 fév. – Théâtre des Arts

Un moment de poésie pure à partager aux côtés de Francesca Dego, jeune violoniste parcourant les plus grandes scènes internationales, et de Ben Glassberg.

CHANT DE L'AMOUR ET DE LA MORT

22 fév. – Chapelle Corneille

L'amour d'un côté, la mort de l'autre et, au milieu, un voyage musical guidé par Julian Prégardien et B'Rock Orchestra & Vocal Consort.

LES ILLUMINATIONS

21-30 mars – Chapelle Corneille

Ce concert-installation transforme la Chapelle Corneille en temple de la poésie avec les notes de Britten et les vers de Rimbaud.

en famille

NOTES GOURMANDES

À LA RENCONTRE DE BRAHMS

17 avr. – Théâtre des Arts

Cordes vibrantes cherchent âme slave. Autour de Brahms, violons, alto et violoncelle célèbrent la mélancolie et la vitalité.

À partir de 5 ans

NOTES GOURMANDES

VOYAGES AUTOUR DU MONDE

19 juin – Théâtre des Arts

Une escapade en duo? Suivez ces deux violoncelles en excursion musicale de l'Autriche à l'Argentine, entre ragtime et tango.

À partir de 5 ans

23
24

Écouter, échanger, apprendre, chanter!

À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin, tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.